



TAMBOURIN

Le 7 août, le jeu de balle au tambourin sera en "démo" au Club France, halle de la Villette.

Nathalie Hardouin
nhardouin@midilibre.com

Difficile de s'imaginer, lorsqu'on déambule aujourd'hui sur le boulevard des Arceaux, au pied de l'aqueduc Saint-Clément, à Montpellier, ces parties acharnées qui faisaient courir le poète et écrivain Occitan Max Rouquette, du temps de ses études.

Celui qui a relancé la Fédération française de jeu de balle au tambourin en 1939 a décrit comme personne l'atmosphère qui en découlait. «... Alors que je me promenait dans le jardin du Peyrou, à Montpellier, montait soudain le bruit caractéristique, le choc de la balle sur la peau de chèvre, ou le clinglant éclat d'une balle frappée par le battoir de la mise en jeu, me faisait battre le cœur, et accélérer le pas, délaissant sur place les conversations plus ou moins académiques de mes amis et courir vite, et descendre, quatre à quatre les marches qui conduisaient à la place tradition-



Le tambourin y sera

Un coup de projecteur olympique pour le jeu de balle au tambourin et les U18 filles invitées à Paris.

N.H

nellement vouée à notre jeu. » Un sport qui est resté traditionnel dans l'Hérault avec la Fédération implantée à Gignac et des championnats de France qui, chaque week-end, multiplient les derbies entre Courmonterral et Courmonsec, Cazouls, Florensac, Vendémian, Notre-Dame-de-Londres, Mèze ou Poussan... Mais qui s'étendent par petites touches dans les Bouches-du-Rhône, des Pennes-Mirabeau à la Nerthe, en Corrèze ou dans le Nord, de Monceaux à Beauvais... En passant par Narbonne ou Aigues-Vives dans le Gard. Plus loin encore, avec le développement du jeu en salle, en Espagne, Allemagne, Angleterre, Brésil... Et en Italie bien sûr, avec qui Rouquette initiera un rapprochement des règles

en 1954 et les 1^{res} France-Italie. Un sport de village, disait-on à l'époque, qui, le 7 août prochain, va s'ouvrir aux yeux de la capitale et du monde entier, à la lumière des Jeux de Paris. Max Rouquette avait le terrain des Arceaux, les jeunes joueuses U18 de l'équipe de France vont découvrir le parc de la Villette, en plein cœur du Club France. C'est là que l'organisation des JO a imaginé, chaque jour, des démonstrations de ces sports qui ne sont pas dans la compétence, mais dans la mémoire de l'olympisme. « Nelson Paillou ne s'y était pas trompé », écrit ainsi Max Rouquette dans la préface du livre de Charles Camberoque, *Le jeu de balle au tambourin*. Citant l'ancien président du Comité olympique et sportif français :

« Partie intégrante du collège des fédérations sportives, la Fédération française de jeu de balle au tambourin constitue l'une des disciplines du CNOSF. »

« Je le mettrai sur le CV »

De là à imaginer voir du jeu de balle aux Jeux de Paris ! Quelle ne fut pas la surprise pour le président de la FFJBT, Yvan Buonomo, d'être contacté par le Comité olympique pour se voir proposer une journée de démonstration. « On n'allait pas refuser », sourit-il, invité sur place pour finaliser ce moment en février dernier, impressionné par l'immensité du site de la Grande Halle de la Villette. Se rappelant aussi qu'en 1993, un match France-Italie s'était joué dans le cadre des Jeux Méditer-

ranéens, à Agde. Un temps que les joueuses qui seront en démonstration à Paris n'ont pas connu. Des moins de 18 ans qui vont donner de la visibilité à leur sport, « un pur produit du Sud à la base », explique Laure Penas Pellicer. « D'un côté, ça fait peur de représenter le monde du tambourin parce qu'on n'est pas les meilleures ! Et pourtant, on y est, il y a un poids sur les épaules. » Rassembles début mai en sélection sur le synthétique de Notre-Dame-de-Londres, elles partagent leurs émotions. Des souvenirs de JO, aussi, devant la télé, à regarder les Bleus du hand ou du volley. « De se dire qu'on y sera, ça fait quelque chose. Je l'ai mis partout sur ParcoursSup !, ajoute Laure, en

Le chiffre

7

La Grande Halle de la Villette va se transformer en un vaste terrain de sport durant les Jeux. Écran géant, fan zone, démonstrations des fédérations olympiques et non olympiques. Joutes, pelote basque, quilles... tambourin. Le 7 août, les U18 filles et leurs sélectionneurs, Patrice et Nadège Charles, seront ainsi ambassadeurs du jeu. Ils partiront la veille pour une nuit à Beauvais - le Comité olympique finance le voyage et les repas -, avant de rejoindre leur terrain de jeu, tracé aux dimensions de la salle pour des parties en 3x3. En extérieur, il se joue sur un terrain de 80 m en 5x5. Et 13 jeux gagnants comptés en 15, 30, 45.

classe de terminale. Par rapport à l'équipe de France, on a accès au statut de sportif de haut niveau et aux Staps plus facilement ; y ajouter les JO, c'est énorme. » « C'est une expérience qui marquera à vie », ajoutent Léa Poulain et Léane Lavaud, qui se projettent, « à prendre des photos d'athlètes, connus ou pas, ou dans dix ans ! » De quoi faire battre le cœur comme au temps des Arceaux et de Max Rouquette.

> Les U18 filles : Laure Penas-Pellicer (Florensac), Léane Lavaud (Florensac), Léa Poulain (Notre-Dame-de-Londres), Cassandra Guigon (Notre-Dame-de-Londres), Lily Dezord (Pennes Mirabeau), Maylis Faure (Mèze), coachées par Nadège et Patrice Charles. <https://ffsport-tambourin.fr/>